

Pour rire un tantinet... : humour romand...

Autor(en): **Rms**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230526>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POUR RIRE UN TANTINET...



- Ça pique ?
 — Pas une brique ! Ils viennent encore de construire un barrage !

Humour romand...

On a souvent moqué l'arithmétique à « Bonzon » et traité d'âne celui qui la pratiquait. A l'école, elle nous valait dix taloches sur nos doigts mis en bouquet.

La vie nous a appris par la suite que cette arithmétique-là avait du bon.

Exemple : Vous avez une femme, quatre enfants et une belle-mère ; mathématiquement, ça fait au total six personnes...

— Non, dit Bonzon, total : un tas de soucis.

Pendant dix ans, vous buvez chaque jour trois fois trois décis de « bon vieux ». Total : trois cent soixante-cinq fois dix = 3650 jours fois trois fois trois... 32 850 décis !

— Faux, archi-faux, clame Bonzon. Total : une cirrhose du foie.

Sacré Bonzon, il est comme le brigadier de gendarmerie, il a toujours raison.

rms.

FEMMES DE CHEZ NOUS

La Plus-que-parfaite !...

Lucie ne laisse rien perdre !

Elle collectionne les bouts de cigarettes pour en faire un préservatif contre les mites. Elle recueille les cendres de cigares dans un petit sac de papier pour polir les couteaux.

Elle conserve les allumettes brûlées pour ajouter au bois d'allumage en hiver.

Elle oblige son mari à marcher dans la chambre commune sur des morceaux de feutre grands comme un billet de 20 francs, ce qui fait qu'il a toujours l'impression de passer une rivière à gué.

Quand il réclame la *Feuille d'Avis* de la veille pour relire l'article du « Semainier », elle le foudroie du regard et lui montre, du menton, le journal d'hier, roulé en boule et dûment mouillé, qui sèche sur la fenêtre pour devenir briquette-maison l'hiver prochain.

Elle oblige son homme à écrire sur une demi-feuille quand il veut raconter à ses vieux sa dernière randonnée en montagne.

Elle assure que depuis l'avant-dernière guerre, la demi-feuille est entrée dans les mœurs, que d'ailleurs il n'a qu'à écrire serré et à renoncer aux majuscules.

Elle raccommode les serpillières avec les bouts de ficelle ne-pouvant-servir-à-rien et je l'ai vue, l'autre jour, plier en huit le faire-part tout rose et blanc de la « Naissance » d'une petite Patricia pour caler le pied de sa table de cuisine qui boitait !

O économie, que de « frime »... ne commet-on pas en ton nom !

Brigitte.